

REPUBLIQUE TUNISIENNE

---

SECRETARIAT D'ETAT A L'EDUCATION NATIONALE

---

PROGRAMMES OFFICIELS  
DE  
L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

---

*FASCICULE 1*

---

INTRODUCTION ET HORAIRE

1958

Editions OFFICE PEDAGOGIQUE

2ème Edition 1964

Hrsg.: Staatssekretariat für die  
öffentlichen Schulen

Offizielles Programm für die  
Grundstufe

Einleitung und Stundenplan

Bd.1

2.Aufl.1954

Tunis: Pädagogisches Amt 1958

# INTRODUCTION ET HORAIRE

---

**Internationales Schulbuchinstitut**

Braunschweig

- Bibliothek -



## I. — INTRODUCTION

Dans un « édifice scolaire » bien construit, l'agencement rigoureux des degrés successifs de l'enseignement commande de donner à chacun d'eux un rôle nettement défini. Celui de l'école primaire est de mettre à la disposition de l'enfant les instruments de base de toute culture, les moyens élémentaires de l'instruction qui par la suite, dans les écoles du second degré ou au cours de l'apprentissage qu'il recevra dans le cadre de la profession, permettront de le préparer à l'activité sociale qui sera la sienne et aux tâches auxquelles le destinent ses dons et sa vocation.

Pour bien remplir ce rôle, l'école primaire doit s'y limiter et ne pas accabler l'enfant d'un amas de connaissances qu'il ne peut assimiler : en effet, son fige et l'imperfection des moyens dont il dispose l'empêcheront toujours de tirer profit d'un trop vaste savoir. Il faut donc éviter que l'enseignement primaire ne devienne un fourre-tout et n'empiète sur le domaine du second degré. C'est même une tentation à laquelle il faut particulièrement résister dans les pays où, comme dans le nôtre, un nombre relativement important d'enfants ne font pas d'études au-delà de l'école primaire. S'abandonner à la tendance encyclopédique comporte, en effet, deux risques : d'abord celui de négliger la formation de base, qui est essentielle et ne peut être remise à plus tard, au profit de connaissances qu'il sera toujours temps d'acquérir, en deuxième lieu celui de prolonger inutilement la scolarité primaire et, par conséquent, de gaspiller des années et des efforts si nécessaires, par ailleurs, au perfectionnement des autres degrés d'enseignement et à l'extension de l'instruction.

Il est cependant indispensable d'atteindre le niveau au-dessous duquel on ne peut, d'une part confier valablement un élève à l'enseignement du second degré, d'autre part lui permettre de quitter l'école sans craindre qu'il ne retombe après quelques mois dans l'analphabétisme. Ce niveau se définit par la capacité de lire en comprenant ce qu'on lit, de s'exprimer clairement et correctement, de compter et de calculer sans erreur, toutes ces capacités s'appliquant à ce qui est simple et immédiatement accessible : lire un journal ou un livre ne présentant pas de difficulté particulière et n'exigeant pas de connaissances spéciales, informer autrui de faits quotidiens (lettres courantes, petits récits, petits rapports, etc...), résoudre des problèmes simples tels que la vie en pose chaque jour à tout homme...

Ces capacités sont, par ailleurs, indispensables à qui veut, par la suite, aborder utilement l'étude de questions plus complexes, tant il est vrai que l'efficacité de l'enseignement dépend beaucoup moins de la somme des connaissances acquises par les enfants que de l'harmonie avec laquelle s'opère le développement de leurs facultés aux différents stades de leur évolution et de l'habitude qu'ils contractent d'enrichir leur information et leur culture par leurs propres moyens.

L'exercice harmonieux des facultés doit, cependant, se faire selon une progression qui tienne compte de l'évolution mentale de l'enfant. Le respect de cette évolution se retrouve dans la durée et les horaires qui ont été fixés à l'enseignement primaire.

Ce niveau recherché peut être atteint par un élève normal à la fin d'une scolarité primaire de six années. Il a même paru possible d'alléger l'horaire hebdomadaire des deux premières années en le limitant à 15 heures alors que pour les quatre suivantes il est de 25 heures. Cet allègement permettra d'une part de dégager les locaux et de décongestionner des classes, d'autre part d'introduire d'une manière plus rationnelle les habitudes scolaires dans la vie de l'enfant : à six ou sept ans celui-ci consacrerà une bonne partie de sa journée à la vie de famille et aux activités de jeu auxquelles se substitueront progressivement la vie à l'école et les activités utiles.

Ce souci d'allègement et surtout le respect du rôle essentiel de l'école primaire ont conduit à accorder la première place à l'enseignement linguistique et à celui du calcul.

À l'enseignement de la langue arabe correspond l'horaire le plus important. Il ne faut point y voir uniquement la manifestation d'un attachement naturel à la langue nationale du pays, forme élaborée de l'idiome que parle l'immense majorité de ses habitants. C'est plus encore la marque de l'intérêt qui doit être accordé à l'instrument normal dont dispose l'enfant pour s'exprimer et communiquer avec son milieu. La langue est, avant tout, un moyen de penser, de faire connaître ses impressions et ses idées et d'accéder à celles d'autrui. L'école primaire doit inculquer à l'enfant le sentiment de cette liaison fondamentale du langage et de la pensée et lui faire sentir que l'un et l'autre doivent se plier à une discipline rigoureuse. Une graphie nette et une prononciation correcte seront les premiers résultats de son initiation à cette discipline, bientôt suivies de la correction de l'élocution et de l'orthographe. À la fin de la scolarité, l'enfant doit pouvoir rédiger correctement et traiter des sujets simples. C'est dire



tout le soin dont doit bénéficier de la part des maîtres l'enseignement de la langue arabe, qui sera pour l'enfant le principal moyen d'expression. Cette langue sera d'ailleurs, après une période transitoire la langue véhiculaire de tout l'enseignement, au premier comme au second degré.

Pendant cette période transitoire, c'est en français que seront enseignés durant les trois dernières années de l'enseignement primaire le calcul et les connaissances usuelles et pendant le secondaire la plupart des disciplines. Aussi cette langue garde-t-elle une place importante à tous les degrés de l'enseignement. Si elle n'est point enseignée dans les deux premières années du cycle primaire, l'horaire et le programme des quatre années suivantes sont aménagés de telle sorte que l'élève sera capable, en fin de scolarité, de rédiger correctement un paragraphe et de comprendre aisément des textes d'une certaine difficulté. L'emploi de la méthode directe et le recours à des procédés efficaces permettront d'obtenir de bons résultats dans ce domaine. Outre cet important enseignement dignement linguistique, la langue française bénéficiera, par ailleurs, pendant la période transitoire dont il est question, de l'apport non négligeable de vocabulaire et de tournures que l'enfant ne manquera pas d'acquérir dans les classes de calcul, de connaissances usuelles, d'éducation physique, de dessin etc... Il sera donc, à la fin de la sixième année de scolarité primaire, largement préparé à recevoir, dans le second degré, l'important enseignement qui sera donné dans cette langue.

Le calcul, auquel sont désormais consacrés les 16,35 % du nouvel horaire total au lieu des 11,83 % de l'ancien, est une des matières qui bénéficieront le plus de la réforme de l'enseignement primaire. L'intrêt qu'on a, dans l'élaboration des programmes, porté au calcul se justifie par l'importance que présente l'acquisition correcte des mécanismes de base de cette discipline en vue de la formation ultérieure des cadres scientifiques et techniques si nécessaires au développement de la Tunisie. On est donc en droit d'attendre dans ce domaine un effort particulier de la part des maîtres.

Bien que l'enseignement primaire n'ait point à former les cadres en question, il peut, par la négligence ou l'insuffisance des programmes ou des maîtres, vouer à l'échec les efforts qui seront faits par la suite et particulièrement au cours de l'enseignement du second degré. Cette vérité, valable pour tout ce qui est enseigné, l'est d'une

façon particulière pour le calcul. Cette matière, plus que d'autres, ne supporte pas l'à peu près, la confusion, l'absence de méthode. Elle doit, même au degré élémentaire, imposer à l'élève la précision dans le raisonnement et l'expression. Il n'est, en effet, pas difficile de l'initier, dès les premières opérations, à la rigueur mathématique, car toute erreur de sa part aboutit à un résultat faux qu'il est toujours aisé de lui faire constater. Cela apparaîtra plus nettement par la suite, lorsque l'élève abordera des problèmes plus complexes : toute erreur de raisonnement, tout défaut de méthode le conduiront inévitablement à un résultat irrationnel, sinon à une impasse. Par lui-même, sans que le maître ait besoin de lui adresser de longs discours et de pénibles remontrances, il sentira la différence qu'il existe entre un raisonnement sûr et une démarche incertaine et tâtonnante. En outre, si le calcul apprend à raisonner juste et à être précis par certaines de ses formes, telles que le calcul mental, il forme des réflexes intellectuels rapides bien utiles. Certains problèmes aussi bien d'arithmétique que de géométrie cultivent les facultés d'intuition dans la recherche de la solution. Enfin, par l'acquisition d'une meilleure intelligence des nombres, de leurs rapports et de leurs combinaisons, l'élève développe son aptitude au raisonnement discursif.

Une discipline aussi riche mérite toute l'attention et tout le soin des enseignants. La première exigence qui s'impose à l'enseignement dans ce domaine est celle de l'efficacité. Et c'est dans un souci d'efficacité qu'il a été décidé d'enseigner, durant une période transitoire et pendant les trois dernières années du premier degré, le calcul en français. Pendant les trois premières années, l'enfant acquiert en arabe les rudiments de base : on l'initiera à la notion du nombre, on lui apprendra à compter jusqu'à 1.000 ; on lui enseignera les quatre opérations sur les mille premiers nombres en lui faisant saisir le sens de ces opérations. Dès le début, on utilisera les chiffres arabes afin de ne pas compliquer par l'utilisation de symboles nouveaux, au début de la quatrième année, le passage d'une langue à l'autre dans l'enseignement du calcul.

Cette reprise en français du programme déjà enseigné en arabe ne devra pas d'ailleurs présenter de difficultés particulières car les élèves auront été initiés quelque peu à la langue française au cours de la troisième année. Une période de révision est cependant prévue, au cours de laquelle on s'appliquera à assurer progressivement ce passage de l'arabe au français.



S'il est indispensable et primordial de donner à l'enfant les moyens de s'instruire et de comprendre, on ne peut se permettre de limiter l'école primaire à un rôle d'enseignement au sens étroit : l'école doit éduquer c'est-à-dire qu'en même temps qu'elle éveille et développe les facultés intellectuelles, elle doit déceler, éveiller et cultiver toutes les aptitudes et virtualités individuelles.

Outre les disciplines essentielles qu'on vient d'évoquer, un certain nombre d'autres matières constituent un enseignement complémentaire à la fois simple et varié. Simple, il le sera pour ne pas surcharger l'esprit de connaissances et pour ne pas sacrifier à un vain pédantisme le souci essentiel qui est de donner à l'enfant une formation adaptée à son âge. Il sera varié pour que cette formation intéresse toutes les virtualités de l'élève : son esprit d'observation, son intelligence comme sa sensibilité et ses aptitudes pratiques.

Dès la première année, l'enfant s'exercera à de petits travaux simples qui assoupliront ses droigts et lui apprendront à coordonner ses gestes.

L'enseignement du chant qui se poursuivra durant tout l'enseignement primaire s'attachera à éveiller et à développer en lui le sens musical et contribuera à affiner sa sensibilité.

A partir de la troisième année, on peut demander à l'enfant un plus grand effort physique. L'éducation physique, en lui imposant des attitudes correctes et en exerçant ses muscles, sera un facteur de santé. Toutes les écoles devront respecter l'horaire réservé à cette discipline, horaire provisoirement réduit en attendant qu'il soit possible de détacher l'éducation physique de l'ensemble des exercices scolaires et de l'intégrer dans un groupe particulier qui comprendrait un certain nombre d'activités de détente.

Le dessin développera à la fois le goût et la sensibilité. Il sera pour l'enfant un moyen d'expression directe et lui permettra de révéler sa personnalité. Les processus mentaux qui, à partir de l'objet, conduisent à l'élaboration de l'image sont de nature à développer les facultés d'observation et d'analyse. La valeur formative et éducative du dessin est donc indéniable.

Les exercices de travaux pratiques seront le support des leçons de connaissances usuelles. Celles-ci ont surtout pour but de mettre l'élève en contact avec les produits ou les instruments qui sont le résultat



d'une technique humaine et de lui apprendre à s'en servir. Le programme de cet enseignement comporte un choix de sujets suffisamment large pour permettre son adaptation aux différents milieux : il comporte également des sujets propres aux classes de garçons et d'autres aux classes de filles. Ainsi, à l'école comme dans la vie, la connaissance sera intimement liée à l'action.

L'observation de la nature poursuit un autre but : celui d'amener l'enfant à connaître son milieu naturel pour s'y adapter. Mais, comme l'adaptation est une des conditions ou une des formes de l'action, on aboutira en définitive au même résultat : mieux armer l'élève pour la vie.

Certains thèmes pouvant se prêter aux deux types de leçons ; il est souhaitable, pour respecter l'unité de l'enseignement, qu'ils soient étudiés en même temps. Il appartiendra aux directeurs d'écoles de veiller à cette coordination.

Au cours des deux dernières années l'étude du milieu sera une étude géographique qui aura pour but de faire observer à l'élève son milieu naturel, de le faire réfléchir sur les phénomènes ou faits relevant de la géographie physique ou humaine, de renforcer les attaches qui le lient à son milieu en vue d'une meilleure adaptation et d'une action plus efficace, et enfin, en prenant comme point de départ ce milieu de lui ouvrir des horizons nouveaux.

Ce n'est d'ailleurs pas seulement au milieu naturel qu'il faut aider l'enfant à s'adapter : celui-ci, en effet appartient à une société au sein de laquelle il sera appelé à vivre et à agir. Il importe que l'école le prépare à s'y intégrer en homme libre, conscient de ses droits et de ses devoirs : au cours des deux dernières années de l'enseignement on réduira la part faite à la morale individuelle qui contribue en début de scolarité à former chez l'enfant un caractère droit et à lui donner de bonnes habitudes. Une plus grande place sera alors accordée à la morale sociale.

C'est pendant ces mêmes années que l'instruction civique l'éclairera sur son rôle de citoyen et sur les institutions de son pays. Mais si son attachement à ces institutions et la conscience qu'il aura de l'importance de ses responsabilités futures de citoyen se fonderont essentiellement sur un acte d'adhésion pleinement conscient et librement consenti, ils plongeront leurs racines dans un passé qui explique, dans une large mesure, cet acte, car il contribue à créer la communauté dont on se sent membre autant par les origines que par un choix délibéré.

L'instruction civique a été intentionnellement incorporée avec l'histoire dans l'enseignement moral et social. L'histoire donne à la formation civique la perspective et la profondeur qui lui manqueraient si elle se bornait à une sèche énumération d'administration, de fonctions ou à un ensemble de données abstraites. Bien conduit, l'enseignement de l'histoire donnera à l'élève cette notion essentielle et combien féconde d'un présent qui est la projection d'un passé lourd des joies, des peines et des efforts de l'homme. Il l'aidera à vivre dans ce présent en le projetant en un avenir qu'il contribuera à élaborer à son tour en joignant ses peines, ses efforts et ses joies à ceux de ses concitoyens et de tous les hommes. C'est donc sur une conception pleine et active du temps et de l'évolution de sa nation et de l'ensemble de l'humanité que l'histoire lui permettra de déboucher. Aussi bien le sentiment patriotique et le sens civique se formeront-ils en lui en mêmes temps que se développera et s'enrichira sa personnalité. Cette formation concomitante de l'homme et du citoyen le garantira contre tous les excès, tous les chauvinismes et tous les fanatismes, d'autant plus qu'on renoncera à l'histoire étroitement chronologique des événements politiques et militaires pour porter tout l'intérêt sur l'étude des faits de civilisation.

Ainsi donc les programmes ont été non seulement allégés, mais en quelque sorte aérés : tout en ne sacrifiant pas l'essentiel de l'enseignement qui est « d'apprendre à apprendre » et même en renforçant l'acquisition de la langue et du calcul, ces deux instruments indispensables de pensée et de connaissance, l'école primaire se trouve plus largement ouverte sur la vie. C'est pour préparer l'enfant à aborder celle-ci et à y réussir qu'on a attaché un si grand intérêt aux activités pratiques. Un bon nombre d'exercices ne sépareront pas l'esprit qui conçoit de la main qui façonne.

Par ailleurs l'enseignement primaire ne rompra pas les attaches qui lient l'enfant au milieu où il vit : milieu naturel, social, historique. Au contraire, il les renforcera par une meilleure connaissance et une plus claire conscience : tel est le rôle que joueront tout particulièrement certaines disciplines des programmes. L'on peut même dire que ceux-ci, dans leur totalité, concourant à ce but et, si on voulait d'un mot les présenter, c'est par une large adaptation au milieu et par le souci de préparer efficacement à la vie qu'on les caractériserait de la manière la plus juste et la plus exacte.



## II. - HORAIRE

REPARTITION DES HORAIRES SU

DETAIL DES HORAIRES pour :

— 2 ANNEES avec :

— 1 ANNEE avec :

— 3 ANNEES avec :

MATIERES ENSEIGNEES	1ère ANNEE	2° ANNEE
<b>I. — Enseignement linguistique :</b>		
A — Arabe :		
— Langage. Elocution. Langue ....	2 h. 30	2 h. 30
— Lecture .....	4 h.	4 h.
— Ecriture .....	2 h.	2 h.
	<b>8 h. 30</b>	<b>8 h. 30</b>
B — Français :		
— Langage. Elocution. Langue ....		
— Lecture .....		
— Ecriture .....		
<b>II. — Calcul :</b>		
(En arabe pendant 3 ans puis en français).	2 h. 40	2 h. 40
<b>III. — Enseignement pratique :</b>		
— Exercices d'habilité (par le maître d'arabe)	1 h.	1 h.
— Travaux pratiques et connaissances usuelles (par le maître de français) .....		
— Dessin (par le maître de français) ....		
— Chant (en arabe) .....	0 h. 30	0 h. 30
— Education physique (par le maître arabe en 3ème année puis par le maître français)		
	<b>1 h. 30</b>	<b>1 h. 30</b>
<b>IV. — Etude du milieu :</b>		
— Observation de la nature (en arabe) ....		
— Géographie (en arabe) .....		
<b>V. — Education morale et sociale :</b>		
— Coran et morale .....	1 h. 30	1 h. 30
— Histoire et instruction civique (en arabe).		
		<b>1 h. 30</b>
<b>TOTAL Enseignement .....</b>	<b>14 h. 10</b>	<b>14 h. 10</b>
<b>Récréations .....</b>	<b>0 h. 50</b>	<b>0 h. 50</b>
<b>TOTAL GENERAL .....</b>	<b>15 h.</b>	<b>15 h.</b>

REMARQUES. — Pour la 3ème année, l'emploi du temps sera établi pour 14 heures, il sera établi pour 14 heures de français et 10 heures d'arabe. L'heure le maître de français en 4ème, 5ème et 6ème années sera placée en dehors les possibilités matérielles de l'école (existence ou non existence d'un terrain atmosphériques. De même qu'elle pourra, en cas de nécessité, être groupée de 2 heures d'éducation physique et de plein air tous les 15 jours.



## R LES DIFFERENTES MATIERES

- 15 heures hebdomadaires d'enseignement en langue arabe.  
 14 heures hebdomadaires d'enseignement en langue française  
 14 heures hebdomadaires d'enseignement en langue arabe.  
 1 heure d'exercices physiques d'enseignement en langue française.  
 14 heures hebdomadaires d'enseignement en langue arabe.  
 10 heures hebdomadaires d'enseignement en langue arabe.  
 1 heure d'exercices physiques.

3 <sup>e</sup> ANNEE	4 <sup>e</sup> ANNEE	5 <sup>e</sup> ANNEE	6 <sup>e</sup> ANNEE	TOTAL
3 h. 55	3 h. 40	4 h. 35	4 h. 35	21 h. 45
3 h.	3 h.	2 h.	2 h.	18 h.
0 h. 30	0 h. 25			4 h. 55
7 h. 25	7 h. 05	6 h. 35	6 h. 35	44 h. 40
3 h. 30	5 h. 25	4 h. 05	4 h. 05	17 h. 05
4 h.	3 h. 30	2 h. 30	2 h. 30	12 h. 30
2 h. 05	0 h. 40			2 h. 45
9 h. 35	9 h. 35	6 h. 35	6 h. 35	32 h. 20
3 h.	3 h.	4 h. 30	4 h. 30	20 h. 20
0 h. 30		1 h. 30	1 h. 30	2 h. 30
				3 h.
0 h. 30	0 h. 50	0 h. 50	0 h. 50	2 h. 30
	0 h. 30	0 h. 30	0 h. 30	3 h.
1 h.	1 h.	1 h.	1 h.	4 h.
2 h.	2 h. 20	3 h. 50	3 h. 50	15 h.
1 h.	1 h.	0 h. 45	0 h. 45	2 h.
				1 h. 30
1 h.	1 h.	0 h. 45	0 h. 45	3 h. 30
1 h.	1 h.	0 h. 30	0 h. 30	6 h.
		1 h. 15	1 h. 15	2 h. 30
1 h.	1 h.	1 h. 45	1 h. 45	8 h. 30
24 h.	24 h.	24 h.	24 h.	124 h. 20
1 h.	1 h.	1 h.	1 h.	5 h. 40
25 h.	25 h.	25 h.	25 h.	130 h.

heures d'arabe et 10 heures de français ; pour les 3 autres classes bilin-  
 d'éducation physique que doit assurer le maître d'arabe en 3<sup>ème</sup> année et  
 des 12 séances normales pour chaque classe. Elle pourra varier selon  
 de sport, proximité ou éloignement de ce terrain) ... et selon les conditions  
 avec l'heure de la semaine suivante, chaque classe faisant ainsi une séance

الجملة	السنة السادسة	السنة الخامسة	السنة الرابعة	السنة الثالثة
2 سه			1 سه	1 سه
د 30 سه 1	د 45	د 45		
د 30 سه 3	د 45	د 45	1 سه	1 سه
6 سه	د 30	د 30	1 سه	1 سه
د 30 سه 2	د 15 سه 1	د 15 سه 1		
د 30 سه 8	د 45 سه 1	د 45 سه 1	1 سه	1 سه
د 20 سه 124	سه 24	سه 24	سه 24	سه 24
د 40 سه 5	سه 1	سه 1	سه 1	سه 1
سه 130	سه 25	سه 25	سه 25	سه 25

للمواد التي تدرس بالعربية و 10 ساعات للمواد التي تدرس بالفرنسية -  
 14 ساعة للمواد التي تعلم بالفرنسية و 10 ساعات للمواد التي تعلم بالعربية  
 ومعلم الفرنسية في السنوات الرابعة والخامسة والسادسة غير داخله في  
 الامكانيات المادية لكل مدرسة كوجود ساحة لعب او انعدامها وقربها من المدرسة  
 الساعة الى ساعة الاسبوع الموالي فيتمكن حينئذ كل قسم من حصة ذات



## توزيع الاوقات

السنة الثانية	السنة الاولى	مواد التعليم
		4 - دراسة الوسط :
		- ملاحظة الطبيعة ( بالعربية ) - الجغرافيا ( بالعربية )
		5 التربية الاخلاقية والاجتماعية :
1 س 30 د	1 س 30 د	- القرآن والاخلاق - التاريخ والتربية المدنية ( بالعربية )
1 س 30 د	1 س 30 د	
14 س 10 د	14 س 10 د	جملة ساعات التعليم :
50 د	50 د	الراحات :
15 س	15 س	المجموع العام :

تفسيه : بالنسبة للسنة الثالثة يحرر جدول الاوقات بحساب 14 ساعة وبالنسبة للسنوات الاخرى التي يعلم فيها اللسانان فان الجدول يحرر بحساب هذا وتكون ساعة التربية البدنية التي يقوم بها معلم العربية في السنة الثالثة الحصص الاثنتى عشرة المعينة لكل قسم ويمكن تغيير موعد هذه الساعة حسب وبعدها منها وحسب ما تكون عليه الحالة الجوية كما يمكن عند الحاجة ضم هذه ساعتين كل نصف شهر للتربية البدنية والهواء الطلق .

مختلف المواد

- 15 ساعة في الاسبوع للتعليم باللغة العربية  
 14 ساعة في الاسبوع للتعليم باللغة العربية  
 10 ساعات في الاسبوع للتعليم باللغة الفرنسية  
 1 ساعة واحدة للتربية البدنية  
 14 ساعة في الاسبوع للتعليم باللغة الفرنسية  
 10 ساعات في الاسبوع للتعليم باللغة العربية  
 1 ساعة واحدة للتربية البدنية

الجملة	السنة السادسة	السنة الخامسة	السنة الرابعة	السنة الثالثة
21 سم 45 د 18 سم 4 سم 55 د	4 سم 35 د 2 سم	4 سم 35 د 2 سم	3 سم 40 د 3 سم 25 د	3 سم 55 د 3 سم 30 د
44 سم 40 د	6 سم 35 د	6 سم 35 د	7 سم 05 د	7 سم 25 د
17 سم 05 د 12 سم 30 د 2 سم 45 د	4 سم 05 د 2 سم 30 د	4 سم 05 د 2 سم 30 د	5 سم 25 د 3 سم 30 د 40 د	3 سم 30 د 4 سم 2 سم 05 د
32 سم 20 د	6 سم 35 د	6 سم 35 د	9 سم 35 د	9 سم 35 د
20 سم 20 د	4 سم 30 د	4 سم 30 د	3 سم	3 سم
2 سم 30 د 3 سم 2 سم 30 د 3 سم	1 سم 30 د 50 د 30 د	1 سم 30 د 50 د 30 د	50 د 30 د	30 د 30 د
4 سم	1 سم	1 سم	1 سم	1 سم
15 سم	3 سم 50 د	3 سم 50 د	2 سم 20 د	2 سم



- للسنتين الاولى والثانية
- للسنة الثالثة

- للسنوات الثلاث الباقية

السنة الثانية	السنة الاولى	مواد التعليم
		<b>1 - التعليم اللغوي</b> <b>(أ) اللغة العربية :</b> - المحادثة - التعبير - اللغة - القراءة - الخط
2 س 30 د 4 س 2 س	2 س 30 د 4 س 2 س	
8 س 30 د	8 س 30 د	
		<b>(ب) اللغة الفرنسية :</b> - المحادثة - التعبير - اللغة - القراءة - الخط
		<b>2 - الحساب ( باللغة العربية في السنوات الثلاث الاولى ثم بالفرنسية في بقية السنوات )</b>
2 س 40 د	2 س 40 د	
		<b>3 - التعليم العملي :</b> - البراعة اليدوية (يقوم بهامعلم العربية) - الاشغال التطبيقية والمعلومات العملية ( يقوم بها معلم الفرنسية ) - التصوير ( يقوم به معلم الفرنسية ) - الاناشيد ( باللغة العربية ) - التربية البدنية (يقوم بها معلم العربية في السنة الثالثة ومعلم الفرنسية في السنوات الثلاث الاخيرة )
1 س	1 س	
30 د	30 د	
1 س 30 د	1 س 30 د	

II حصص التعليم



فهمه لتحول الزمان ولتطور امته وتطور الانسانية فهم الانسان العامل الناشط فينمو شعوره الوطني ووعيه المدني مسيرين لنمو شخصيته وبذلك يسلم من التعصب والتطرف . وسيعين على سلامته من هذين العيين اجتناب الطريقة التي تجعل التاريخ سلسلة من الاحداث السياسية والعسكرية والتمسك بالطريقة الاخرى التي تهتم بتاريخ الحضارة .

وهكذا لم يقتصر على تخفيف البرامج بل وقع الاهتمام بجعلها ملائمة للحياة وذلك دون اهمال المهمة التعليم الاولي وهي تمكين الطفل من وسائل المعرفة اذ ظهرت فيها العناية الكبيرة بالوسيلتين الاساسيتين لاكتساب المعارف ولتنمية التفكير وهما اللغة والحساب . اما ملاءمة الحياة فهي المقصود بالاعمال التطبيقية وبالتمارين العديدة التي لا تفصل بين الفكر الخلاق واليد المكيفة .

والتعليم الابتدائي من ناحية اخرى لن يقطع علاقة الطفل بوسطه الذي يعيش فيه سواء اعتبرنا الوسط الطبيعي ام الاجتماعي ام التاريخي بل سيقوى تلك العلاقة المبنية على المعرفة والوعي وذلك ما ترمى اليه خاصة بعض مواد البرنامج . بل يمكن ان نقول ان كامل البرنامج يرمى الى هذه الغاية حتى انا اذا ما اردنا وصف البرامج الجديدة وصفا موجزا وشاملا في آن واحد امكننا ان نصفها بموافقة الوسط وبالحرص على اعداد الطفل لمواجهة الحياة .

او صورة من صور نشاطها فالنتيجة واحدة وهي ان يعد التلميذ احسن اعداد ليواجه الحياة .

ومن المعارف ما يندرج فى دروس ملاحظة الطبيعة كما يندرج ايضا فى ماسميناه بالمعلومات العملية . فمن المرغوب فيه الاتق الغفلة عن واجب التنسيق بين هذين النوعين من الدروس وعلى مديرى المدارس ان يسهروا على هذا التنسيق .

وتصبح دراسة الوسط اثناء السنتين الاخيرتين دراسة جغرافية غايتها تمكين التلميذ من ملاحظة بيئته الطبيعية ومن التفكير فى بعض الاحداث والمسائل المتصلة بالجغرافيا الطبيعية والبشرية حتى يكون انسجامه مع الوسط اقوى ونشاطه فيه اعظم فاعلية وحتى تنفتح له آفاق جديدة يكون وسطه نقطة الانطلاق اليها .

وليست اعانة الطفل على التلاؤم مع وسطه مقصورة على الوسط الطبيعى فالطفل ينتمى الى مجتمع سيجيا فيه ويعمل ضمنه ومن واجب المدرسة ان تعده للانسجام مع ذلك الوسط انسجام الانسان الحر المدرك لحقوقه وواجباته . من السنة الاولى يربى التلميذ على الاخلاق الفاضلة وانعادات الحسنة وفى السنتين الاخيرتين ترشده التربية المدنية الى دوره كمواطن وتساعده على معرفة مؤسسات بلاده . وسينبنى تعلقه بهذه المؤسسات وشعوره فى المستقبل باهمية مسؤوليته كمواطن على اختيار حر ووعى تام وهما يرتكزان مع ذلك على ماض يبرر ذلك الاختيار ففي الماضى توجد الاصول الحية للمجتمع الذى يشعر المواطن انه عضو منه بحكم النشأة وبحكم ما اختاره من مصير .

لذلك الغرض وقع الجمع بين التاريخ وبين التربية المدنية فى برنامج التعليم الاخلاقي والاجتماعى . فبفضل التاريخ تصبح التربية المدنية عميقة الاثر وتنفتح لها آفاق واسعة فلا تقتصر على تعداد جاف للمؤسسات الادارية والسياسية او على جملة من المعانى المجردة . واذا ما اتقن تعليم التاريخ فانه سيساعد التلميذ على ان يدرك ان الحاضر انما هو صدى ماض زاهر بافراح الانسان واتراحه ومجهوداته وآلامه . وبذلك ينفذ التلميذ الى جوهر التاريخ فى نظرة تعود عليه بعظيم الفائدة فيساعده التاريخ على ان يعيش فى حاضره مفكرا فى المستقبل مشاركا فى تكييف ذلك المستقبل ضاماً لمجهوداته وافراحه وآلامه الى مجهودات مواطنيه وافراحهم وآلامهم والى مجهودات بنى الانسان جميعهم، فيكون



وتزكيتها . ولهذه الغاية يلقن التلميذ بالاضافة الى المواد الاصلية التي اشرنا اليها تعليما تكميليا يمتاز ببساطته وتنوعه . وهذا التعليم التكميلي ينحو منحى البساطة حتى لا يثقل عقل الطفل بكثرة المعلومات وحتى لا يضحى - طلبا لزائف الاستيعاب - بالغاية الاساسية اعني تكوين الطفل تكوينا يوافق عمره . وهذا التعليم متنوع ليوافق استعدادات التلميذ على اختلافها من ذكاء ورقة احساس واتجاهات عملية .

يدرب الطفل منذ السنة الاولى على اعمال بسيطة تهذب اصابه وتعوده تنسيق حركاته . ويرمى تعليم الاناشيد الذي يلقن طيلة الدراسة الابتدائية الى ايقاظ النزعة الفنية وتهذيب الاحساس

ويمكن ابتداء من السنة الثالثة ان يطالب التلميذ ببذل مجهود جسدى . فالرياضة البدنية تعوده الاستقامة في الهيئة والمظهر وتروض عضلاته وتضمن له صحة جيدة . ويتحتم على جميع المدارس المحافظة على النحوص المخصصة لهذه المادة . وهذه النحوص محدودة بصفة مؤقتة حتى يتسنى فصل التربية البدنية عن سائر التمارين المدرسية وادراجها ضمن انواع متعددة من النشاط الترويضى .

ويرمى التصوير الى تنمية الذوق والاحساس ويكون للطفل وسيلة للتعبير المباشر ويمكنه من ابراز شخصيته . فالمجهود الذي يبذله التلميذ عندما يرسم صورة ما يراه من الاشياء من شأنه ان ينمى فيه ملكة الملاحظة والتحليل فالتصوير دور تربوى لا ريب فيه .

وتعتمد دروس المعلومات العملية على تمارين الاشغال التطبيقية . فغاية هذه المعلومات ان يمارس التلميذ منتوجات او آلات هي من صنع الانسان وان يتدرب على استعمالها . ويجب ان يشمل برنامج هذا الفن مواضيع متعددة متنوعة حتى يمكن التوفيق بينها وبين مختلف البيئات . كما يشمل مواضيع خاصة بالذكر واخرى بالاناث وهكذا ينبغي ان تربط المعرفة بالعمل في المدرسة كما هو الشأن في الحياة .

اما ملاحظة الطبيعة فتهدف الى غاية اخرى وهي تمكين الطفل من معرفة بيئته الطبيعية لينسجم معها واذا كان هذا الانسجام شرطا من شروط الحياة

انطباقها على الحساب اقوى واوضح لانه احوج المواد الى الضبط والدقة وليس من العسير ان نعود التلميذ من اول دراسته على الدقة والوضوح اذ ان كل خطأ يرتكبه يؤدى به الى نتائج غالطة من أسهل الفات انتباهه اليها . وذلك ظاهر بصورة خاصة فى السنوات الاخيرة من المرحلة الابتدائية عندما يطلب من التلميذ حل مشاكل فيها شىء من انتشعب فكل خطأ يرتكبه وكل اضطراب فى طريقة تفكيره يجره الى نتيجة لا يقبلها العقل وهكذا يلمس التلميذ بنفسه ما بين التفكير المحكم والحدس المتعثر من فرق واختلاف فلا يضطر معلمه الى الشروح الطويلة والنلوم الثقيل . وفضلا عما يتعلمه التلميذ فى دروس الحساب من التفكير السديد الدقيق يكتسب فى بعض التمارين المتصلة بهذه المادة عادات عقلية تفيد فى الحياة فتعوده المشاكل الحسابية والهندسية مثلا الاهتداء السريع الى اصول الاشياء وعقد المسائل ويدرك معنى الاعداد وصلات بعضها ببعض وتنمو فيه ملكة التفكير والاستنتاج .

واول ما تقتضيه مادة الحساب ان يكون تعليمها ناجعا ومؤديا فى اقرب الاوقات الى نتيجة ملموسة . وهذا ما فرض تدريس الحساب موقتا فى السنوات الثلاث الاخيرة من المرحلة الابتدائية باللغة الفرنسية . اما فى السنوات الثلاث الاولى فالطفل يلحن باللغة العربية جملة من المبادئ الاساسية ويدرب على استعمال الاعداد من واحد الى الف وعلى القيام بالعمليات الاربع مع ادراك معانيها فى نطاق الالف الاولى من الاعداد . وتستعمل الارقام العربية منذ البداية حتى لا يعسر على التلميذ الانتقال فى السنة الرابعة من رموز الى اخرى .

واستئناف تعليم الحساب بالفرنسية فى السنة الرابعة بعد ان وقع بالعربية فى السنوات الثلاث الاولى ليس فيه ما يعرض الى صعوبات كبيرة . فمحصول التلاميذ اللغوى فى نهاية السنة الثالثة من جهة والمدة التى خصصت للمراجعة فى بداية السنة الرابعة والتى يتعين استثمارها استثمارا حكيما من جهة ثانية من شأنهما ان يضمننا حصول انتقال من العربية الى الفرنسية تدريجى وفى شىء من اليسر .

واذا كان من الضرورى والاساسى تمكين التلميذ من وسائل المعرفة والفهم فانه لا يمكن حصر دور المدرسة فى التعليم بمعناه الضيق بل يجب ان يكون هذا الدور تربويا باتم معنى التربية فالمدرسة — مع اهتمامها بالملكات الفكرية — لا بد لها من البحث عن مختلف المواهب والاستعدادات الفردية ومن احيائها



ويجب ان تكون اولى النتائج التي يصل اليها الطفل الخط الواضح والنطق الصحيح ثم يتبع ذلك القراءة والرسم السالمان من الغلط وتنتهي المرحلة بالتلميذ الى القدرة على التحرير الصحيح وطرق المواضيع البسيطة وما سبق يدل على مدى العناية المطلوبة من المعلمين في تعليمهم للغة العربية اذ هي بالنسبة للتلميذ اداة التعبير الاصلية وستصبح بعد فترة انتقالية للغة التي تلقن بها جميع المعارف في المرحلتين الابتدائية والثانوية

وثناء هذه الفترة الانتقالية تستعمل اللغة الفرنسية لتدريس الحساب وتلقين المعلومات العملية طيلة السنوات الثلاث الاخيرة من المرحلة الابتدائية كما تستعمل لتدريس غالب المواد في المرحلة الثانوية . ولذلك اسندت اليها المنزلة الثانية بعد العربية في جميع درجات التعليم . وان كانت الفرنسية لا تدرس في السنتين الاولى والثانية من التعليم الابتدائي فساعات دراستها في الاعوام الاربعة الاخيرة وبرامجها قد ضيقت بصورة تمكن التلميذ في نهاية المرحلة الابتدائية من استخدامها استخداما صحيحا لتحرير فقرة او فهم نص من النصوص المشتملة على بعض الصعوبة . والطرق التي سينتهجها المعلمون كالطريقة المباشرة مثلا ستمكن من بلوغ نتائج حسنة ثم ان معرفة التلميذ للغة الفرنسية ستتسع بفضل ما يتلقنه في حصص الحساب والرياضة البدنية والتصوير وغيرها من مفردات لغوية وتراكيب ترسخ في ذهنه وهكذا يكون في آخر السنة السادسة من المرحلة الابتدائية مستعدا لتلقى المعارف التي سيدرسها بالفرنسية في المرحلة الثانوية .

والحساب من المواد التي استفادت من تحوير التعليم اذ اصبحت مجموعة حصصه تقدر بنسبة 16,35 من المائة عوض 11,83 من المائة وقد كان الداعي الى ذلك اهمية الاساليب والعادات الفكرية التي تكتسب بواسطة هذه المادة اذ عليها يركز فيما بعد تكوين الاطارات العلمية والفنية . والجمهورية التونسية في حاجة اكيدة الى تلك الاطارات .

ولنا ان ننتظر من المعلمين مجهودا عظيما في تعليم الحساب . فان كان التعليم الابتدائي لا يرمي مباشرة الى تكوين الاطارات المشار اليها آنفا فكل اعمال او نقص يظهر في هذه المرحلة من شأنه ان يضر بالمجهودات التي ستبذل فيما بعد وخاصة في المرحلة الثانوية . وهذه حقيقة تنطبق على جميع المواد الا ان

ومن الواجب مع ذلك ان يبلغ التلميذ في آخر هذه المرحلة الابتدائية مستوى يجعله جديرا بالانتقال الى التعليم الثانوى او يحميه اذا ما غادر المدرسة من الوقوع فى الامية بعد بضعة اشهر . ومقياس هذا المستوى فهم الطفل لما يقرؤه وقدرته على التعبير الصحيح البسيط واجتنابه الخطأ فى العد والحساب كل ذلك فى نطاق ما لا يختص بصعوبة من قراءة صحيفة او كتاب سهل المعانى والعبارة او تحرير رسالة عادية او تقرير صغير او حل مشكل من المشاكل اليومية .

ويحتاج لهذا المستوى من ناحية اخرى كل من اراد ان ينتقل الى مرحلة اخرى من الدراسة . والتعليم لا يكون ناجعا بكثرة المعلومات الملقنة للأطفال بل يكون نافعا بتنمية ملكاتهم تنمية منسجمة فى مختلف مراحل تطورههم وبتعويدهم الحرص على توسيع معارفهم معتمدين فى ذلك على مجهوداتهم الخاصة .

ولا يكون نمو الملكات منسجما الا اذا كان تدريجيا يتماشى مع تطور الطفل جسديا وعقليا . واحترام هذا التطور واضح فى عدد الاعوام التى قررت للتعليم الابتدائي وفى عدد ساعات الدراسة الاسبوعية . والتلميذ العادى يمكن له ان يبلغ المستوى المطلوب فى منتهى دراسة ابتدائية تدوم ست سنوات . وقد بدأ من الممكن ايضا اختصار ساعات الدراسة الاسبوعية فى خمس عشرة ساعة بالنسبة للسنتين الاولى والثانية وخمس وعشرين بالنسبة للسنوات الاربع الباقية .

ويسمح هذا التخفيف من التوسع فى المحلات والتنقيص من اكتظاظ الاقسام كما يسمح بادخال العادات المدرسية فى حياة الطفل بطريقة تدريجية توافق تطوره العقلي . وبهذه الصورة يخصص الطفل فى السادسة من عمره جانبا كبيرا من يومه للحياة العائلية وللالعاب معوضا ذلك شيئا فشيئا بالحياة المدرسية والاعمال المفيدة .

والحرص على التخفيف واحترام دور المدرسة الابتدائية الاساسى قد اديا الى اعطاء المكانة الاولى للتعليم اللغوى والتعليم الحساب .

وقد منح تعليم اللغة العربية اوفر قسط من الاوقات ولم يكن السبب الوحيد لذلك ، التعلق الطبيعى باللغة القومية للبلاد وهى الصورة الراقية لما يتخاطب به غالب سكانها بل قد نتج ذلك ايضا عن الاهتمام بالاداة الاولى والاصلية التى يمكن للطفل ان يستعملها للتعبير وللاتصال ببيئته ووسطه . فعلى المدرسة الابتدائية ان تجعل التلميذ شاعرا بالارتباط المتين بين اللغة والتفكير ومحترما لما يخضع له هذا وتلك من قواعد ونظام .



## I - المقدمة

ان بناء « هيكل الدراسة » على قواعد ثابتة متينة يتحتم ان تكون فيه اللبنة مرصوفة رصفا محكما ، وان تتناسق فيه مراحل التعليم تناسقا يقتضى حتما تحديد كل مرحلة منها وتمييزها بالضبط . وتمتاز الدراسة الابتدائية باعطاء الطفل الادوات الاساسية لكل ثقافة وتمكينه من الوسائل الاولى لاكتساب المعرفة تمكينا يعينه فيما بعد ، اثناء تعلمه بالمدارس الثانوية او اثناء ما يتلقاه من تدريب مهني، على ان يتكون تكونا يؤهله للنشاط الذى سيكون نشاطه فى المجتمع وللأعمال التى تصرفه اليها بالطبع مواهبه وقريحته .

وليمكن للمدرسة الابتدائية ان تقوم بهذا الدور على الوجه المرضي ينبغى لها ان تقف عند حدوده والا تثقل الطفل بركام من معلومات لا يقدر على هضمها اذ هو بالنظر لسنة ولعدم اكتمال وسائله الفكرية يعجز دائما عن الاستفادة مما يتسع عن طاقته من المعلومات . فينبغى حينئذ الا يكون التعليم الابتدائي حشوا من كل شئ والا يقتحم ميدان التعليم الثانوى وهذا ما قد يغرى بالوقوع فيه فى بلدان مثل بلادنا تقف فيها الكثرة من الاطفال عند حد التعليم الابتدائي لكنه ينبغى التنبيه له بصفة خاصة وتحاشيه تحاشيا تاما . ذلك ان فى الاستسلام لنزعة الاحاطة والاستيعاب تعرضا ليعبين احدهما عيب اهمال التكوين الاساسى الذى يعتبر اصلا لا يمكن ارجاؤه مقابل معلومات فى الامكان التحصيل عليها دائما فيما بعد، وثانيهما تمديد الدراسة الابتدائية تمديدا لا ينتج عنه سوى تضييع سنوات ومجهودات هى لازمة من ناحية اخرى لنشر التعليم و لرفع المستوى فى مراحل اخرى منه .

المقدمة وحصص التعليم



الجمهورية التونسية  
كتابة الدولة للتربية القومية

---

# البرامج الرسمية للتعليم الابتدائي

---

السفر الاول

---

المقدمة وحصص التعليم

---

1958

منشورات الديوان التربوي

الطبعة الثانية 1964